Affaire du lycée Averroès (MàJ le prof de philo démissionnaire : “Je n’avais jamais entendu autant de propos antisémites”)

10/02/2015 à 18h03



9/02/2015

Europe 1 | Thomas Sotto
Soufiane Zitouni se confie sur sa démission de son lycée qu’il accuse d’antisémitisme au micro de Thomas Sotto.

6/10/2015



Addendum 16/02/15 Pourquoi j'ai démissionné du lycée Averroès

TRIBUNE – Depuis la publication de mon texte intitulé «Aujourd'hui, le Prophète est aussi Charlie» dans Libération le 15 janvier, il y a eu quelques «rebonds» dans ma vie, et certains d'entre eux, très négatifs, m'ont mené à démissionner du lycée musulman Averroès de Lille, lycée sous contrat avec l'Etat où j'ai tenté d'exercer durant cinq mois éprouvants mon métier de professeur de philosophie. J'ai reçu de nombreux soutiens et remerciements après la publication de ce texte, certains m'ont même parlé de «courage». Mais pour moi, prendre la plume pour faire entendre ma voix […] Libération Intégralité de la tribune de Soufiane Zitouni : Page 1 – Page 2 **Relire : Pluie d'éloges pour le lycée musulman Averroès de Lille (2013)**

et sectaires. Mais, j'ai fini par comprendre au bout de cinq mois éprouvants dans cet établissement musulman sous contrat avec l'Etat français (mon véritable employeur en tant que professeur certifié), que les responsables de ce lycée jouent un double jeu avec notre République laïque : d'un côté montrer patte blanche dans les médias pour bénéficier d'une bonne image dans l'opinion publique et ainsi continuer à profiter des gros avantages de son contrat avec l'Etat, et d'un autre côté, diffuser de manière sournoise et pernicieuse une conception de l'islam qui n'est autre que l'islamisme, c'est-à-dire, un mélange malsain et dangereux de religion et de politique.

_____

14/01/15 – Soufiane ZITOUNI Professeur de philosophie au lycée Averroès à Lille TRIBUNE – Voici une tradition prophétique islamique (hadith) que j'aime raconter à mes élèves de terminale : un jour, un compagnon du prophète Mohamed surprend celui-ci en train de pleurer, et lui demande la raison de ces larmes qui lui fendent le cœur. Le Prophète lui répond alors entre deux sanglots : «J'ai vu que dans le futur j'allais devoir témoigner contre ma propre communauté.» Et je pose ensuite cette question à mes élèves : «Ce futur sur lequel pleurait le Prophète de l'islam, n'est-ce pas notre propre époque ?» […] J'ai raconté ce hadith mardi à une classe de terminale dans laquelle les élèves sont majoritairement musulmans, et où il y a des filles voilées et d'autres non voilées. Je leur ai raconté cette histoire en ayant à l'esprit

la une du Charlie Hebdo, renaissant de ses cendres, révélée par les médias la veille de sa sortie, mais aussi un dessin de Cabu tellement juste et si peu compris par beaucoup de musulmans, malheureusement, montrant un prophète de l'islam en colère s'exclamant : «C'est dur d'être aimé par des cons !» J'atteste ici en tant que citoyen français de culture musulmane de l'authenticité de ce hadith relayé par Cabu, paix à son âme ! Et je brandis en même temps une pancarte avec écrit dessus en lettres capitales : «Humour !» […] Libération